

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrales : fin des vols

Pin

Processionnaires : chenilles présentes

En Bref

Potager

Chou : attaques de piérides

Cucurbitacées : oïdium et

problème de pollinisation

Tomate : gros dégâts de

mildiou et reprise des vols

de *Tuta*

Méthodes de prophylaxie

Nettoyer et assainir

Protéger

Concevoir

Planter

À SURVEILLER

La mouche mexicaine des fruits

Anastrepha ludens, insecte classé OQP

Notes nationales

Coléoptères

& santé des agro-systèmes

Papillons

& santé des agro-systèmes

Portail Ecophyto JEVI PRO

Site Jardiner Autrement

Retrouvez les thématiques One Health, une seule santé en bleu

• Pyrales : fin des vols

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, plateau du Segréen, région d'Angers, de Laval, Haut-Anjou (72), pays de Sainte Hermine et cœur du Bocage Vendéen.

Surveillance

Les pièges mis en place par les observateurs du BSV JEVI permettent de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) et de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires, pour anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

Papillons

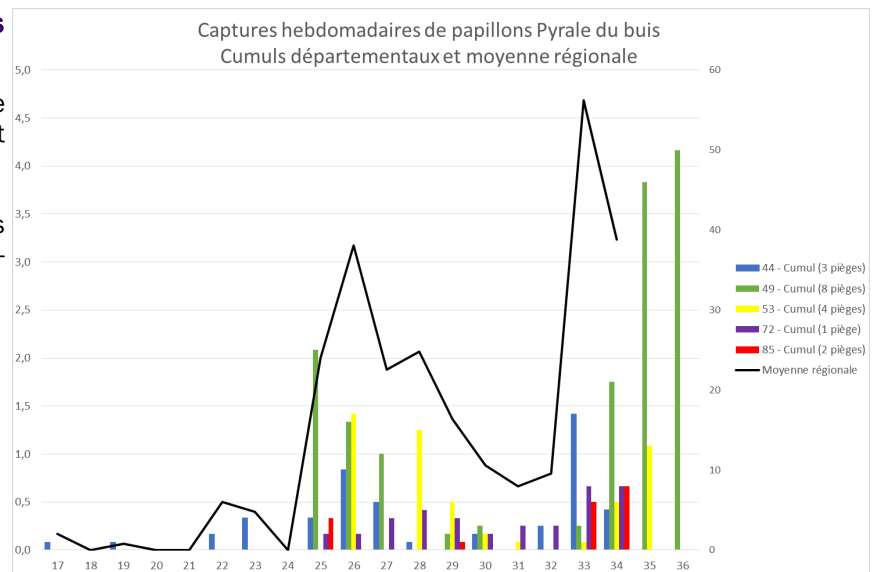
Les vols de papillons sont à la baisse.

Chenilles

Peu de dégâts observés actuellement.

Analyse de risque

Selon les températures des prochaines semaines et compte-tenu que le 2nd pic de vol est plus élevé que le 1^{er}, soyez très vigilant quant à la reprise d'activité des chenilles ! Surveillez vos buis et supprimez manuellement toute chenille observée. Des interventions à l'aide de produits de biocontrôle seront à envisager en cas de fortes infestations. Pour l'automne et l'hiver à venir, pendant l'arrêt de l'activité du ravageur, il conviendra d'inspecter ses buis, afin de supprimer manuellement les larves hivernantes qui rentreraient en diapause et les chrysalides qui n'auraient pas émergé ; cela dans le but de limiter les infestations au printemps suivant.



ABONNEMENT BULLETIN JEVI

Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>



P_{in}

• Processionnaires : chenilles présentes

Réseau d'observations

Pays nantais, Les Mauges, Haut-Anjou (49), Sud Mayenne, Côte de Lumière ; espaces verts et jardins de particuliers.

Observations

Nous constatons actuellement la fin des vols de papillons. Après la Vendée il y a 15 jours, c'est au tour de la Loire-Atlantique d'être concernée par le démarrage des interventions au BTK. Des chenilles au stade L1 sont actuellement observées dans ce département, voire L2 dans le sud.

Analyse et gestion du risque

Le suivi des papillons par piégeage permet d'établir un (des) pic(s) de vol et d'estimer ainsi la période d'éclosion, qui a lieu 35 à 40 jours après les pontes. Il est important de bien connaître le cycle d'un ravageur, cela permet de raisonner les interventions. Ainsi, il est possible d'observer les éclosions de chenilles dès cette semaine.

En zones précoces, les premières interventions ont déjà débuté cette semaine.

Bien que la présence de processionnaires du pin aux premiers stades larvaires soit discrète et rende l'observation difficile, planifiez dès à présent les interventions de gestion (si ce n'est pas encore fait) !

Il convient de privilégier la période avant le troisième stade larvaire, qui est URTICANT ! D'autant que les tous premiers stades sont plus sensibles aux traitements microbiologiques.

Il est également possible de procéder à l'échenillage des nids dès les premières observations ; port des EPI (équipements de protection individuelle) indispensable à partir du stade L3 !

Autre solution : associer des feuillus aux conifères pour les nouvelles plantations et installer des nichoirs pour les oiseaux (=prédateurs). Les mésanges charbonnières sont particulièrement friandes des chenilles processionnaires du pin, surtout pendant les stades non urticants. Vous pouvez construire des nichoirs en bois naturel, sans colle (privilégier les vis ou chevilles de bois) ni peinture ou vous en procurer un en matériaux naturels. Un trou de 32 mm convient aux mésanges charbonnières, espèce la plus intéressante en la matière.

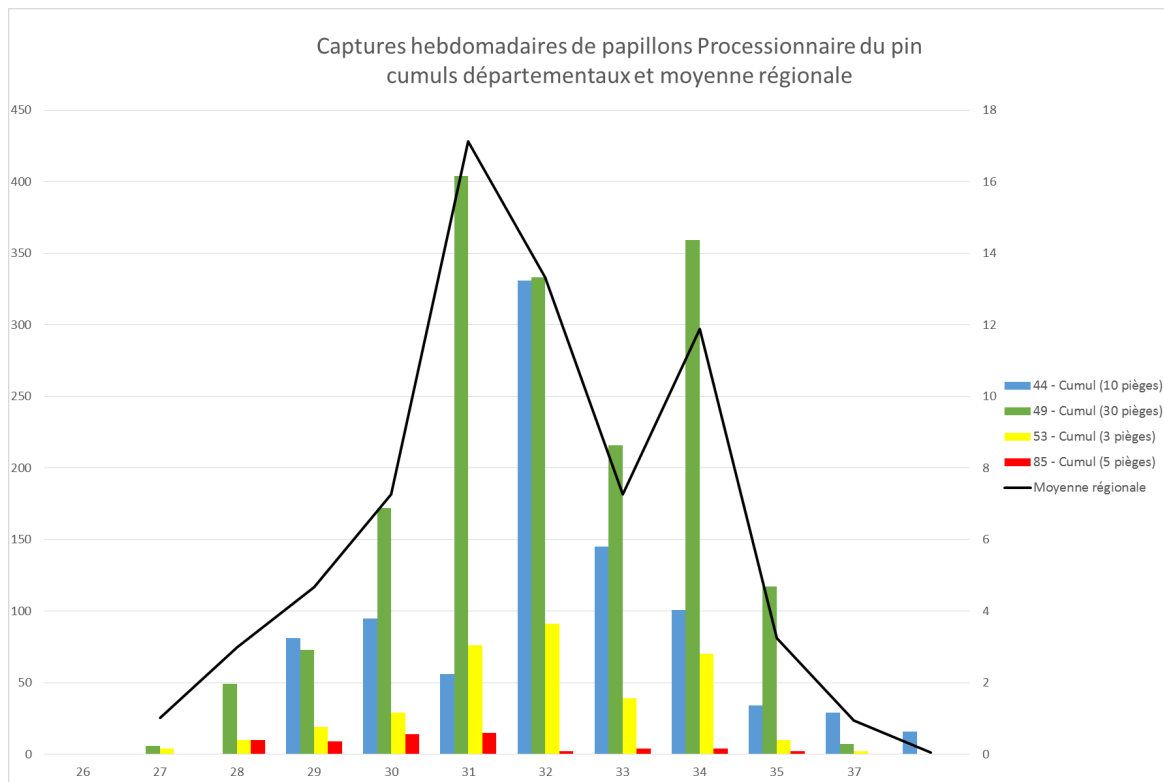
Retrouvez différentes [méthodes de lutte ICI](#)

Enfin, d'ici un à deux mois, selon les températures et les différentes zones de la région, ce seront des processions de chenilles que nous constaterons : informations sur la [conduite à tenir face aux processions ICI](#).

Comme toujours depuis quelques saisons déjà, le vol étant étalé cette année, il est fortement probable d'observer des chevauchements de stades.

Présentation et biologie

[Informations dans le BSV JEVI n° 6](#)



En bref

Potagers

• Chou : attaques de piérides

Observations

De fortes attaques de piérides sont signalées actuellement, sur choux non protégés.

Analyse et gestion de risque

Pour se prémunir durablement de son installation, installez des voiles anti-insectes dès la mise en place de la culture.

• Cucurbitacées : oïdium et problème de pollinisation

Observations

Dans certains potagers, même constat depuis le dernier BSV JEVI : présence d'oïdium et plants sans fleurs femelles.

Gestion du risque

Informations dans le [BSV JEVI n° 9, en page 3. ICI.](#)

• Limaces : de nouvelles attaques

Observations

À la faveur des pluies récentes, de nouvelles attaques de limaces ont été signalées, actuellement en baisse avec la météo plus clémente de ces derniers jours.

Gestion du risque

Informations dans le [BSV JEVI n° 4, en page 5. ICI.](#)

• Tomate : gros dégâts de mildiou et reprise des vols de *Tuta*

Observations

Pour cette saison 2024, quelques potagers seront passés au travers des mailles du filet « mildiou / *Tuta* »... mais pour la plupart, de gros dégâts de mildiou sont signalés et avec eux, la perte complète de la culture. Pour d'autres, ce sont les vols de *Tuta* qui repartent de plus belle actuellement, avec là aussi, d'importantes attaques sur feuilles et fruits.

Analyse et gestion du risque

Mildiou : Méthodes de lutte, consulter le [BSV JEVI n° 4](#).
Tuta : informations dans le [BSV JEVI n° 5](#) en page 5.

Méthodes de prophylaxie

• Nettoyer et assainir

Suite à des infections cryptogamiques qui ont pu toucher le potager et le verger, il est important de les assainir (= réduction du potentiel infectieux pour le printemps prochain). Voici quelques bonnes pratiques à adopter et à mettre en œuvre en fin de culture.

Pour cela, on peut : déchiqueter, composter, éliminer toutes repousses, plants et fruits infectés.

Potager

Arracher les plants fanés, les parties végétales pouvant être infestées (ex : par des pupes de ravageur), les légumes contaminés ; puis les supprimer.

Désinfecter et ranger les tuteurs, piquets, pots vides...

Substances de base pour la désinfection :

- vinaigre (max. 10%) dilué : 50mL pour 1L d'eau
- peroxyde d'hydrogène <5%

(L'un ou l'autre, mais pas les deux en même temps, car incompatibilité). Cliquer sur les liens pour accéder aux fiches Recette.

Outils

Nettoyer et désinfecter vos outils de jardinage avant de les ranger.

Allées

Un coup de balai de cantonnier suivi d'un rinçage suffisent à nettoyer les allées couvertes par les mousses et algues, qui deviennent glissantes par temps pluvieux.

Aucun traitement n'est justifié dans ces situations à risque de transfert des produits vers les points d'eau.



Désinfection des tuteurs

Bordures

Afin d'avoir des bordures nettes sans traiter, couper le gazon au pourtour des massifs.

Pelouse

Les feuilles mortes tombées au sol favorisent le développement des mousses et de certaines maladies. Ainsi, il est possible de les broyer (à la tondeuse - fonction mulching) et de les laisser sur place. Elles serviront de nourriture aux micro-organismes du sol et aux lombrics, ces derniers rendront le sol plus drainant. Une autre solution consiste à les ramasser. Dans ce dernier cas, elles peuvent alors servir de paillage ou être compostées (=déchets bruns) en alternance avec les déchets de fruits et légumes (=déchets verts).

Serres et châssis

Éviter le développement de la pourriture grise en aérant par beau temps. Nettoyer régulièrement les plantes gardées en hivernage, en enlevant les feuilles jaunes et flétries (= précaution contre les maladies).



Ramassage des feuilles mortes

• Protéger

Il est important d'anticiper l'arrivée des premiers froids. Ainsi, à l'automne prochain et lorsque les températures baisseront, vous devrez suivre attentivement l'évolution de ces dernières et notamment l'arrivée des premières gelées. Des plantes en bon état physiologique sont plus résistantes aux maladies et ravageurs. Afin de leur assurer une bonne reprise végétative au printemps prochain et éviter tout traitement inutile, pensez à protéger du froid et du gel vos plantes sensibles (artichauts, dahlias, ...) ; avec feuilles mortes, voile, paille, bâche, etc. Utilisez ce que vous avez sous la main.

Lorsque la saison sera plus avancée, en cas de gel ou de neige, évitez de marcher sur la pelouse et ne touchez aux branches des arbres et arbustes que pour enlever les excès de neige (risque de déformation pour certains persistants).



Pose d'un voile d'hivernage

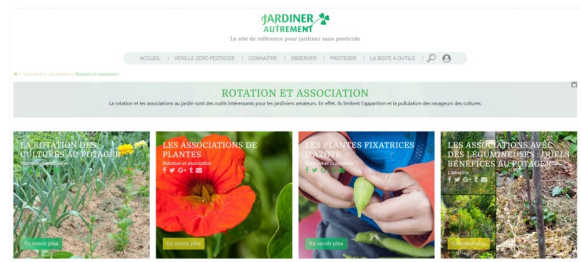
• Concevoir

Profitez de mois plus calmes, comme novembre ou décembre, pour dessiner le plan du potager de l'année prochaine. L'idéal est d'effectuer une rotation des cultures. Si des planches sont déjà définies, cela sera d'autant plus facile. Sinon, 2025 peut être une première année d'essai ! La rotation des cultures permet d'assainir le sol et de limiter le potentiel de contamination pour le printemps suivant. Sur le plan phytosanitaire, cette bonne pratique de jardinage limite le développement des foyers parasitaires (champignons et bactéries pathogènes, nématodes phytoparasites, larves terricoles de type taupin, vers blancs de hanneton, ...).

La rotation permet également une restructuration du sol. La première année est la plus fastidieuse, mais une fois bien conçue, il vous suffira de faire « tourner » les planches de cultures.

Et pour les plus « mordus », des associations bénéfiques entre les plantes peuvent permettre de repousser certains ravageurs.

Plus d'informations sur le site internet « Jardiner autrement » et en cliquant sur la vignette :



Enfin, pensez à bien archiver les variétés cultivées, notes indispensables pour adapter celles convenant le mieux à votre potager et retenir les plus résistantes.

• Planter

À partir du mois de novembre - et sa fameuse Ste Catherine ! - ce sera le bon moment pour planter des fruitiers en conteneurs ou racines nues, et également d'autres sujets.

Il conviendra alors de repérer auparavant les microclimats de votre jardin, facilement observables après une gelée blanche (= coins froids, angles de tourbillons).

Et bien que nous constatons, comme conséquence du dérèglement climatique, à certaines saisons un climat plus sec et chaud, évitez malgré tout de planter en pleine terre des essences trop sensibles au climat de notre région. Car nous connaissons également à d'autres moments des épisodes de fortes pluviométries, courts mais très intenses, durant lesquels les sols sont saturés en eau (=asphyxie racinaire). En situation de difficulté et souffrance, ces essences non adaptées pourraient développer des maladies et donc engendrer des interventions.

Pour les fruitiers, il est également conseillé de choisir un porte-greffe rustique et adapté au climat local, ainsi qu'à votre type de sol (calcaire, acide, ...).

Préférez également des variétés résistantes, comme celles tolérantes à la tavelure pour les pommiers (par exemple : Retina, Nela, Florina, Ariane, etc.)

Lors de la plantation, il est nécessaire de creuser une fosse conséquente en rapport avec le volume racinaire du sujet à planter : 2 à 3 fois plus large et plus profonde. Il ne faut pas hésiter à drainer le fond de la fosse (cailloux, sable grossier, ...) et griffer les bords, les racines ne supportant pas l'asphyxie.

Pour une meilleure reprise, taillez celles qui sont blessées (avec un outil désinfecté) et les praliner (boue de terre argileuse + amendement : fumier/compost/...). Il peut également être mis en place une cuvette d'arrosage.

Respectez les distances de plantation (un arbre/arbuste grandit !) : c'est éviter le confinement et privilégier une bonne aération du feuillage ; autre bonne pratique pour se prémunir des maladies et ravageurs !

Il ne faut pas négliger les bonnes pratiques de plantation des végétaux : bien implantés, ils seront en meilleure santé et plus résistants.

À SURVEILLER

PLANTES
EN
DANGER

La mouche mexicaine des fruits

• *Anastrepha ludens*, insecte classé OQP

Originaire du Mexique, la mouche *Anastrepha ludens* est également présente en Amérique centrale, en Argentine et en Colombie.

Elle s'attaque aux fruitiers du genre *Citrus* et au manguier. Mais on peut également la retrouver sur pêcher.

Elle fait partie de l'ordre des Diptères (mouches) et de la famille des *Tephritidae*, originaire des régions tropicales d'Amérique et rassemblant de nombreuses espèces de mouches déprédatrices des arbres fruitiers. Le genre *Anastrepha* est l'un des plus diversifiés de cette famille des *Tephritidae*, avec plus de 200 espèces décrites.

Absente de l'Union européenne, *Anastrepha ludens* est classée OQP - Organisme de Quarantaine Prioritaire.



Anastrepha ludens - adulte

Rappel - classement des ONR

Informations dans le [Bulletin JEVI n°2, page 6, en cliquant ICI](#).

Description

L'adulte dispose d'ailes caractéristiques du genre *Anastrepha*. La pointe de l'aile présente deux bandes en V inversé, imbriquées l'une dans l'autre. Les ailes mesurent de 7 à 9 mm de long. La femelle a un aculeus (partie perforante de l'ovipositeur) très long - 3,3 à 4,7 mm - qui est situé au bout de l'abdomen. Le corps est de couleur orange avec 3 bandes longitudinales jaunes sur le thorax. L'identification au niveau de l'espèce est difficile et il est nécessaire de disséquer l'aculeus d'un spécimen femelle pour obtenir une identification certaine. Les œufs sont blancs, allongés, mesurent environ 1,5 mm et sont difficilement observables. On retrouve les larves dans la pulpe des fruits. Elles mesurent 6 et 12 mm, sont apodes (sans pattes) et de couleur blanc crème. L'identification de l'espèce à ce stade est difficile.

Cycle biologique

La durée du cycle biologique dépend des conditions climatiques : plus les températures seront basses et plus les périodes de chaque stade s'allongeront. *Anastrepha ludens* est une espèce très prolifique : environ 1'500 œufs/femelle. Après l'accouplement, la femelle pond entre 25 et 70 œufs par jour en les insérant sous la peau des fruits et probablement, proche du noyau/des pépins grâce à son long ovipositeur. Le stade œuf dure environ une semaine. Les larves passeront par 3 stades larvaires, à l'intérieur des fruits. L'ensemble du stade larvaire dure entre 15 à 30 jours. Puis la larve quitte le fruit et tombe au sol où elle s'enfouit, pour y passer sa pupaison (nymphe), entre 15 à 19 jours. Après l'émergence, les adultes ont besoin d'une période de maturation (coloration des tissus, développement des ailes) et d'alimentation, avant l'accouplement. Ils ont une longévité pouvant aller jusqu'à plus d'un an.



Anastrepha ludens - adulte

Propagation

Anastrepha ludens peut voler sur de longues distances et parcourir ainsi jusqu'à 135 km, ce qui constitue un moyen de dispersion important.

Sur de plus longues distances et entre continents, le principal facteur d'introduction de la mouche mexicaine des fruits dans les zones non touchées est le transport de fruits infestés par les larves. Enfin, il existe également un risque d'introduction par le transport de pupes dans le sol ou autre milieu de culture de plantes.

Plantes hôtes

Plantes hôtes principales

Citrus : Bigaradier, Limettier, Pamplemoussier, Mandariner, Oranger, Clémentinier, *Citrus* spp (Agrumes).

Manguier.

Sargentia greggii (Rutaceae) - plante sauvage au Mexique.

Plantes hôtes secondaires

Pêcher

Figuier

Goyavier

Papayer

Grenadier

Avocatier

Autres observations

Observée sur une plus large gamme de fruits tropicaux comme tempérés, mais ces signalements sont des événements ponctuels, sans importance économique.

Répartition

Cette mouche est présente au Mexique, aux Etats-Unis (Texas, trouvée mais non établi en Arizona et Californie et interceptée en Floride), en Amérique Centrale et Caraïbes (Belize, Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua) et en Amérique du Sud (Argentine, Colombie).

Dégâts

La ponte peut laisser une trace visible sur le fruit, entraînant des taches de coloration anormale puis le développement de moisissures. Les larves se nourrissent de la pulpe des fruits, provoquant des dégâts visibles en coupant le fruit : réseau de galeries accompagné de pourriture, voire exsudats pour les fruits très sucrés.

Dans la vallée du Rio Grande, au Texas et aux États-Unis, *Anastrepha ludens* est un ravageur très nuisible qui menace la production agricole de plus de 50 espèces de fruits. Le Département américain de l'Agriculture (USDA) rapporte que les pertes causées par *Anastrepha ludens* pourraient coûter environ 1,44 milliard de dollars sur une période de 5 ans.

Pour aller plus loin

[Fiche informative Organisme de quarantaine OEPP](#)

[Fiche ESV](#)

[Site Fredon Occitanie](#)

[Site Citrusalert \(anglais\)](#)

En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL, qui procéderont aux vérifications nécessaires à son identification.



Anastrepha ludens- Larve



Distribution - *Anastrepha ludens*

Notes nationales

Coléoptères

• & santé des agro-systèmes

Informations en cliquant sur la bannière ci-contre.



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Papillons

• & santé des agro-systèmes

Informations en cliquant sur la bannière ci-contre.



Note Nationale
Biodiversité

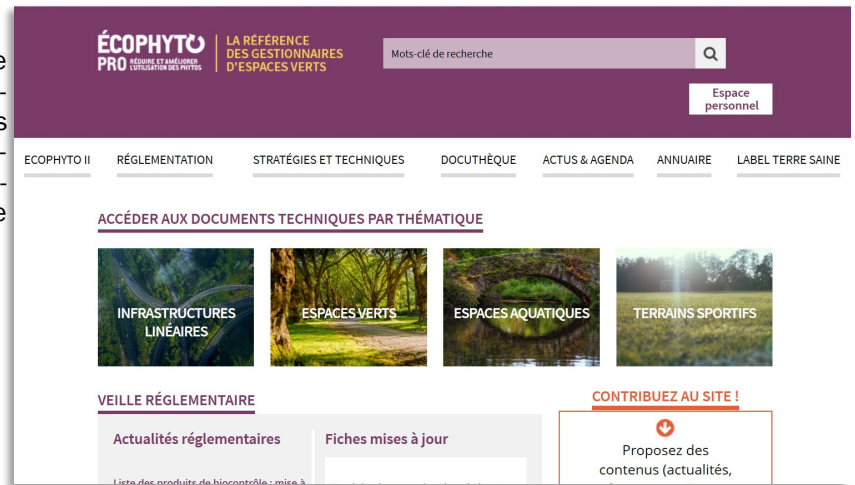


Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Portail **ECOPHYTO JEVI PRO**

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : **Jardiner Autrement**

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2024 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Francine GASTINEL - Polleniz - bsv.jevi@polleniz.fr

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



Observateurs : POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, LES SABLES D'OLONNES, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.